

leurs simples inscriptions, portant le nom de celles qui sont déjà rendues dans la patrie, ne nous rappelaient que nous sommes chez les morts, l'on se croirait dans un pièce ordinaire du vaste édifice qui abrite les filles de la Vénérable Mère d'Youville.

Au fond, un autel où l'on vient quelquefois célébrer le Saint-Sacrifice ; les Stations du chemin de la Croix, échelonnées autour de l'autel afin de satisfaire la dévotion des religieuses, avides d'aider et de soulager les absents par leurs prières, voilà les seuls ornements de cette chapelle souterraine où dorment en paix celles qui ont tant veillé ici-bas.

Comme elle semble douce cette solitude ! On sent que c'est le lieu du repos des femmes fortes qui vécurent pour Dieu et moururent en Lui.

A l'extrémité du caveau se trouve la pierre scellée qui recouvre les ossements de la Vénérable Fondatrice : Pas un ornement sur ce tombeau, mais une simple inscription : « Ici reposent les restes de Marguerite Dufrost de la Jemmerais, veuve d'Youville, fondatrice et première supérieure de l'Institut des sœurs de la Charité de Montréal. »

Elle est là, entourée de celles dont elle fut la reine par ses vertus et la mère par sa tendresse ; elles dorment à ses côtés, celles qui vécurent de sa vie et qu'elle forma aux saintes habitudes de la vie religieuse, comme celles qui héritèrent de son esprit et de ses travaux. Et celles qui, aujourd'hui, vivent encore de ce souffle puissant imprimé à son Institut dès son berceau, attendent avec une légitime impatience que l'Eglise place au front de leur mère bien-aimée l'étoile radieuse des bienheureux. En attendant ce jour béni et glorieux pour les filles d'une si illustre femme, elles viennent de convier les amis de leur communauté et les fidèles de tout le diocèse à venir prier et se réjouir avec elles en leur chapelle du Mont Ste Croix, où un *Triduum* d'actions de grâces et de prières a été ordonné par Monseigneur l'Archevêque afin de célébrer dignement l'annonce du décret pontifical.

Et puisque la population de notre ville s'associe de si grand cœur à cette réjouissance religieuse, les lecteurs de la *Semaine Religieuse* nous permettront sans doute de leur rappeler en peu de mots ce que fut cette femme que Rome qualifie de « femme forte et brûlant de charité envers les pauvres. »